

Les fouilles de l'île d'Yock

L'île d'Yock, avec ses 7,5 hectares de pelouses littorales, de dunes et de fougères, fait face au petit port abrité d'Argenton, sur la commune de Landunvez (Finistère). Elle est propriété de la SEPNE depuis 1973 et constitue à ce titre une intéressante réserve ornithologique et botanique.

Sur le plan archéologique, Paul du Châtelier y avait signalé, au début du siècle, l'existence de vestiges mégalithiques. Ce n'est que longtemps après, en 1978, que furent fortuitement découverts des fragments de céramiques protohistoriques, au hasard de l'érosion des micro-falaises de la côte sud de l'île. Un talus-rempart, constitué de gros galets marins et de sable humifié, fut alors identifié comme une défense, datant probablement de l'âge du Fer. Dans la partie sud de l'île, sur un petit plateau culminant à environ vingt-cinq mètres, des empièvements correspondant à des fondations de cabanes étaient bien visibles, tant au sol que sur les clichés aériens réalisés par la suite.

Les fouilles menées sur le site en 1987 et 1988 ont principalement porté sur deux de ces structures. Il s'agit de deux bâtiments

rectangulaires de 10 m sur 6 m, d'orientations légèrement différentes. Les murs qui le constituent ont une épaisseur variant entre 0,80 m et 1 m et présentent un parement intérieur, un parement extérieur parfois constitué de très gros blocs, et un bourrage central de terre et de cailloutis.

Lors de la campagne de fouilles d'août 1988, le bâtiment le plus à l'ouest s'est révélé être un atelier de briquetages, avec des aménagements intérieurs remarquablement bien conservés : foyers et cuves cylindriques, tapissées de galets et d'argile, vraisemblablement destinées au stockage d'une saumure. Les éléments caractéristiques de ce type d'activité artisanale ont été mis au jour : augets cylindriques, briques trapézoïdales, boudins de calage et autres éléments d'argile cuite... la fonction du second bâtiment, proche de l'atelier, n'a pas encore été déterminée avec précision ; il pourrait s'agir d'un habitat. L'ensemble du mobilier recueilli (céramiques, vestiges métalliques, fragments d'amphores Dressel I, bracelet en lignite, outillage lithique...) est chronologiquement homogène et peut être daté du 1^{er} siècle avant J.C.

Atelier de bouilleur de sel datant de l'âge du fer.



M. Y. Daire